RENTRÉE 2009/2010

La décision de Benbouzid contestée

Malgré la décision du ministère de l'Education nationale, l'Union nationale des professionnels de l'éducation et de la formation (UNPEF) propose toujours le report de la rentrée scolaire au 1er octobre 2009, soit quelques jours après la fête de l'Aïd, et de faire l'impasse sur les vacances du mois de novembre.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - A l'issue d'une réunion de concertation avec les syndicats activant dans le secteur de l'éducation, Benbouzid a tranché, lundi, la date de la rentrée scolaire 2009/2010.

Maintenue pour le 13 septembre prochain, cette décision semble déplaire à l'UNPEF.

Outre cette question, le syndicat revient, dans son communiqué, sur deux autres points essentiels, à savoir l'organisation de l'année scolaire 2009/2010 et l'organisation du week-end. La formation syndicale propose une bonne répartition des heures des cours avec allègement du programme au profit des élèves et des enseignants.

Quant au week-end, l'UNPEF insiste sur les journées de vendredi et samedi comme repos hebdomadaire.

Il est également proposé de libérer les élèves le mardi après-midi.

Le syndicat revient aussi sur la durée de la séance de cours.

Il est préférable, selon lui, que le cours dure 50 minutes, au lieu de 45 minutes comme proposé par la tutelle. Et d'ajouter que de la sorte, l'élève n'aura pas à «subir» 7 heures de cours par jour.

Comme l'année scolaire s'étalera sur 34 semaines, l'UNPEF suggère de rajouter 5 jours de vacances durant le mois de mai. Ce «time out» évitera aux élèves d'avoir 8 semaines de scolarisation consécutives.

Au sujet des calendriers des examens de fin d'année, le syndicat propose de revoir celui du BEM, fixé par le ministère du 20 au 22 juin, afin de pouvoir assurer les opérations de correction et d'orientation dans les délais.

R. N.

Photo : Samir Sid

L'UNPEF demande à Benbouzid le report de la date de la rentrée scolaire.

TIZI-OUZOU

Accident mortel à Iflissen

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a perdu la vie, dimanche dernier, en fin de journée, dans un accident de la circulation, à Sidi-Khaled (Iflissen), sur la RN 24.

Circulant à bord d'une moto et accompagné d'un jeune de son âge, tous les deux citoyens d'Adhrar, un village de l'extrême est de la commune d'Iflissen, le motocycliste entre en collision avec un véhicule de marque Berlingo.

En dépassant deux ou trois véhicules à la fois, il a percuté de plein fouet la voiture venant en sens inverse.

L'accompagnateur du motocycliste a eu le bassin fracturé, tandis que celui qui était aux commandes n'a, malheureusement, pas survécu au choc.

Par ailleurs, le chauffeur du véhicule est, au moment où nous mettons sous presse, toujours en garde à vue à la Gendarmerie nationale de Tigzirt.

Agé d'à peine 24 ans, ce jeune homme risque de lourdes sanctions, si jamais la nouvelle loi sur les accidents de la route lui est appliquée.

K. Bougdal

Rectificatif

Dans notre compte rendu sur le triple assassinat commis dimanche dernier en fin d'après-midi par un forcené, il a été dit par mégarde que le drame est survenu sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, alors qu'en fait, les deux dames et le jeune homme, victimes du déséquilibré mental, ont été assassinés à Timezrit, relevant de la wilaya de Boumerdès, avant que des citoyens de M'Kira, sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, ne mettent fin à la sanglante aventure de cet homme de 45 ans qui a été remis à la gendarmerie des Issers.

A. M.

HOMMAGE À ZIGHOUD YOUCEF ET À ABANE RAMDANE

Les gardiens de la mémoire racontent leur combat

Le souvenir de Abane ou de Zighoud demeure associé aux hommes qui ont nourri l'ambition de libérer le pays quel que soit le sacrifice à consentir. Ils savaient qu'il y avait un prix à payer, mais peu importe devant l'objectif de voir le peuple algérien recouvrer sa liberté.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Chaque année, la date du 20 août vient nous rappeler quelques grands moments de notre guerre de Libération nationale : le congrès de la Soummam de 1956 et l'offensive du 20 Août 1955.

Deux dates charnières qui nous rappellent également deux des plus remarquables initiateurs de ces événements qui ont été une éclatante démonstration de l'ampleur de la mobilisation populaire dans le combat de libération.

Ces hommes de passion mais aussi de conviction, qui s'acharnaient sur leur objectif.

Abane Ramdane dont le nom reste lié au congrès de la Soummam de 1956 quant à Zighoud Youcef, il fut l'initiateur de l'offensive du 20 Août 1955.

Deux dates et deux personnages auxquels l'association Machaâl Chahid a rendu hier, un vibrant hommage lors d'une conférence historique au centre de presse *El Moudjahid,* à l'occasion de la journée nationale du Moudjahid, fêtée le 20 août de chaque année. Brahim Chibout et Amar Ben-Toumi étaient les deux hommes qui ont gardé dans leurs mémoires la vie mais aussi le combat de ces deux révolutionnaires.

Pour le moudjahid Brahim Chibout, Abane et Zighoud étaient des grandes figures de notre révolution. Zighoud Youcef a mis en place, dans la clandestinité, les structures de l'Organisation spéciale (l'OS) qui devait préparer les conditions nécessaires à la lutte armée, après l'échec de la voie pacifique dans sa région.

Il a adhéré, dès l'âge de 17 ans, au Parti du peuple algérien (PPA). Il fut arrêté en 1950, après la découverte de l'OS par la police coloniale.

Emprisonné à Annaba, dans un ancien couvent transformé en prison, d'où il s'évadera. Il rejoindra les Aurès où il se réfugie. Après un bref séjour dans les maquis, il reviendra dans le Constantinois où il poursuivra ses activités subversives.

Photo : DR

Abane Ramdane.

Avec les membres des «22», ils créèrent le Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA). Ce commandant de la wilaya II fut tombé au champ d'honneur le 25 septembre 1956 à l'âge de 35 ans.

Quant à Abane Ramdane, il fut l'un des principaux promoteurs de l'idée de ce congrès, comme il a été à la fois l'inspirateur avisé de ses orientations et l'artisan déterminé de sa préparation et de son succès.

Ayant obtenu le baccalauréat en 1942 au collège colonial de Blida, Abane trouva un emploi à Chelghoum-Laïd comme secrétaire de commune mixte.

Il s'engagea résolument dans le PPA. En 1950 devenu chef de la wilaya d'Oran et membre du Comité central du PPA-MTLD, il est arrêté pendant la grande répression de l'OS, branche armée de ce dernier.

Il fut transféré d'une prison à l'autre, en Algérie et en France, puis libéré après 5 ans de détention, en janvier 1955. Il fut assassiné au Maroc en 1958.

Le moudjahid Abdelhamid Amokrane a raconté que l'événement du congrès de la Soummam, imprimant à l'histoire de la lutte un tournant majeur, s'est soldé par une plate-forme qui devait se tenir le 5 juillet dans la commune de Béni-Abbès, mais le colonel Amirouche a découvert que les colons ont soupçonné que quelque chose se préparait dans cette région.

Le lieu de la Soummam, dans le village d'Ighzer Amokrane, était ainsi suggéré pour tenir cette grande réunion.

S. A.